

MONDES POSSIBLES

mise en scène

Christophe Montenez

de la Comédie-Française

texte **Rachel Collignon**

avec **Fanny Barthod**

Rachel Collignon

Alexandre Prince



illustration **Anaïs LEVEIL**

MONDES POSSIBLES

LE SPECTACLE

Deux jeunes femmes sont planquées dans une église désaffectée pour préparer un attentat eco-terroriste dans lequel elles prévoient de mourir.

La jeune avocate d'affaires prometteuse et en sevrage brutal d'opioïdes, et la professeure des collèges gravement dépressive qui n'ont rien en commun doivent se mettre d'accord: à leur arrivée, l'une d'elles annonce qu'elle a changé d'avis et ne veut plus mourir.

L'ÉQUIPE

Texte : Rachel Collignon

Mise-en-Scène : Christophe Montenez de la Comédie-Française

Jeu : Fanny Barthod et Rachel Collignon, Alexandre Prince ou Anthony Moudir (en alternance)

Création musicale et sonore : Samuel Robineau

Scénographie, Costumes : Anaïs Levieil

Lumières : Adrià Noguera Incardona

Ass. mise en scène : Pauline Desrozier, Julia Baudet.

Production

Collectif OUI MA SOEUR
Matelot Production

Soutien :

MAC Créteil, 104 Paris,
Comédie-Française,
Studios de Virecourt

Durée : 1h15

À partir de 12 ans

Contact Artistique

Rachel Collignon
rachelcollignon@gmail.com
+33 6 81 09 87 33

Contact Presse

Fabiana Uhart
fabianauhart@gmail.com
+33 6 15 61 87 89

Contact Production

David Collignon
david.s.collignon@gmail.com
+33 6 52 92 04 67

Contact Diffusion

Anne-Sophie Boulan
as.boulan@gmail.com
+33 6 03 29 24 11

COLLABORATION ARTISTIQUE

J'ai rencontré Rachel et Fanny alors qu'elles étaient académiciennes à la Comédie-Française, notamment lors du Soulier de Satin mis en scène par Éric Ruf, que nous avons répété puis joué pendant presque toute la saison 24-25.

C'est Rachel qui m'a proposé de mettre en scène une version courte de Mondes Possibles dans le cadre des « Cartes Blanches », dispositif offert aux académiciens pour présenter leurs propres projets.

Notre collaboration a démarré dès la conception même du projet : les premières ébauches du texte ont été écrites par Rachel dans un échange continu entre nous. Sa vision m'a semblé d'emblée originale et juste, et son travail d'autrice m'a immédiatement séduit et nous avons rapidement trouvé un espace de travail fluide, fait de voix et de visions complémentaires.

Lors des répétitions, j'ai beaucoup apprécié le binôme d'actrices que Fanny et Rachel forment. Notre travail ayant été très bien reçu lors de la carte blanche en Mai 2025, nous avons décidé de poursuivre ensemble au delà du cadre de l'académie.

**Christophe Montenez
de la Comédie-Française**

PRÉSENTATION DU SPECTACLE

L'action se déroule en huis clos, sur trois jours, dans une Eglise désaffectée.

Deux jeunes femmes très différentes l'une de l'autre se sont portées volontaires pour commettre un attentat éco-terroriste kamikaze.

L'une est une jeune avocate d'affaires prometteuse et a un problème d'addiction aux opiacés (et se trouve être en sevrage brutal pendant l'action), et l'autre est institutrice et gravement dépressive.

À leur arrivée, l'une d'elles annonce qu'elle a changé d'avis et ne veut plus mourir. Cette révélation déclenche une série d'hésitations et de débats intenses entre elles.

Au détour de retournements burlesques et poétiques et d'arguments enflammés, leur dilemme se fait de plus en plus dense et inextricable.



© Stéphane Lavoué



© Stéphane Lavoué

*La nuit tombée, elles rêvent
L'Autel devient un synthétiseur
où elles remixent leurs peurs
où résonnent leurs croyances
où elles s'abandonnent à la vérité qui émerge
Leurs engagements entrent en dissonance dans un décor
chargé de symbolisme et d'Histoire.*

"Mondes Possibles" se veut une farce tragique qui expose le grotesque de l'impuissance élevée en prophétie, de notre difficulté à se montrer courageux.ses, et à savoir au nom de quoi, à savoir comment être juste; et de notre absence de direction commune. La pièce dépeint deux clowns modernes dans toute leur splendeur et leur violence.

NOTE D'INTENTION

N'y a t'il pas en chacun d'entre nous une part moins tempérée, plus laide et monstrueuse, qui voudrait buter un ou deux patrons de corporation cupides, une petite paire de dictateurs, comme on arrache une mauvaise plante qui mine un jardin?

Diane et Céleste incarnent pour nous cette sauvagerie. Inadaptées, dépressives incorrigibles, "malades mentales", sympathiques voisines que nous connaissons (sans le savoir peut-être), décalées juste assez pour permettre ce conte à la fois cathartique et pas si inimaginable.

Elles posent la question brutale : jusqu'où serions-nous prêts à aller pour défendre ce qui nous reste de vivant, ce que nous estimons mériter et qui nous revient de droit?

Puis, une autre question en découle, qui raisonne fort dans l'actualité du monde: Qu'est-ce qui nous revient de droit?

Leur maladresse, leur rage, leur désir confus de justice dessinent un espace ambigu, où la lutte ne ressemble pas à une épopée héroïque mais à un bricolage fragile d'instincts, d'échecs, d'élans magnifiques et d'erreurs tragiques.

À travers elles, nous regardons sans détour ce que nous rêvons de changer — et ce que nous redoutons de devenir.

C'est un conte sur la faillite, la méritocratie à la Française, la peur du vide, la rage féminine sacrée et destructrice, et ce courage absurde et précieux qui nous pousse malgré tout à continuer de croire qu'il y a une lumière au bout du tunnel, lumière qui nous trouvera peut-être aussi par notre tendre poltronnerie.



© Stéphane Lavoué

PERSONNAGES

Diane, (Fanny Barthod) 35 ans, est une avocate d'affaire brillante en pleine dégringolade, venant d'une famille d'agriculteurs dans le Lot et ayant absolument voulu sortir de sa condition. Elle garde cependant, sans s'en apercevoir, les croyances de son milieu social. Accro à l'Aderrall et à l'Oxy.

Céleste, (Rachel Collignon) 33 ans, de son vrai prénom secret Célestine, est institutrice, et constamment en arrêt maladie puisqu'elle souffre de dépression aigüe, ce qui l'empêche la plupart du temps et depuis des années de faire quoi que ce soit.

Le Prêtre L'action se déroule dans une église désaffectée. A leur arrivée, Diane et Céleste s'aperçoivent qu'un prêtre vit sur place et retape l'église humblement, dans une dynamique diamétralement opposée à la leur: la fourmi face aux bulldozers.

SCÉNOGRAPHIE

Elles sont planquées dans une église désaffectée plutôt classique. Au centre du plateau un autel est installé.

Une travée de quatre bancs d'église avance des gradins vers le plateau, comme une extension de ceux-ci. Le public est invité à y prendre place.

Des futons au sol avec de spartiates draps blancs racontent une planque simple

MUSIQUE

Le mouvement musical est amorcé dans l'humour, et glisse vers un mélange de chanson française planante et d'électro. Avec un synthétiseur sur scène repris par la création musicale de Samuel Robineau, une sonorité évoquant un orgue accompagne une chanson simple.



© Anaïs Levieil

Cette musicalité permet de faire résonner le burlesque avec le surréalisme sans le ramener totalement vers le premier degré- le décaler encore et l'approfondir, proposer au public une soupape d'intégration, aussi, un moment où la raison se digère autrement, où les sens reprennent le dessus; elle permet d'accompagner le mouvement de l'inconscient qui dépasse la vigie du conscient, et exprimé librement, qui distille une évidence énigmatique, forte de symboles et de sensorialité, comme les rêves. Le spectacle aboutit sur un moment de communion musicale.

“

EXTRAIT DE TEXTE

CÉLESTE: toi t'avais déjà envie de mourir quand tu t'es inscrite?

DIANE: ben non, pas particulièrement. Je pense qu'il faut que quelqu'un se dévoue quoi, et comme personne va être assez courageux, je vais le faire moi. J'aurais préféré vivre, hein, moi j'avais une carrière, j'avais un avenir, j'avais même quelqu'un qui m'aime.

CÉLESTE: t'aurais préféré vivre?

DIANE: ben oui, évidemment

CÉLESTE: bah pourquoi?

DIANE: pour voir mes parents vieillir, pour avoir un enfant, pour vivre une vie, pour passer du temps, je sais pas. Construire des choses avec des gens avec amour, pendant de longues années. Je sais pas. Tous les trucs clichés que tout le monde dit, quoi.

CÉLESTE: tout le monde dit pas ça

DIANE: ah bon?

CÉLESTE: non. C'est bien, ce que tu dis, t'as de la chance, si c'est vrai. Si t'as vraiment envie.

DIANE: j'ai de la chance?

CÉLESTE: d'avoir envie

DIANE: t'as pas envie toi?

CÉLESTE: ben non. Moi je fais ça parce-que c'est un plan en or pour se suicider. Moi, je suis en dépression clinique depuis que j'ai 13-14 ans si tu veux donc... Autant, heu... mettre mon envie de crever, enfin mon désintérêt de vivre au service de la communauté.

Non et puis au final je sens bien que ça permettra a pas mal de gens autour de moi de...

C'est-à-dire que tout le monde n'est pas.... Tout le monde n'est pas malade comme moi, hein. Tout le monde n'a pas la Dépression Nerveuse comme ça donc y'a des gens qui veulent juste vivre leur vie, et des gens qui sont là sur la planète et qui passent un plutôt bon moment. Je me suis dit que quelque-part ça simplifierait énormément les choses pour les gens qui me sont proches. Beaucoup plus facile de m'aimer morte, surtout d'un accident, aucune logistique à part l'enterrement... voilà, parfait.

DIANE: Y'a pas un seau? Je sens qu'à tout moment c'est le geyser

CÉLESTE: Véronique quand elle passe pour me ramener de la soupe et tout. Elle me fait "ça va?" mais elle a pas envie, elle a pas envie, elle fait ça par obligation, c'est son coeur qui l'oblige, et c'est beau, d'avoir l'énergie de venir me voir. C'est beau. Moi si j'étais elle, jamais j'aurais l'énergie de venir me voir. Donc voilà. Ça sera moins contraignant pour Véro de parler de moi au passé avec beaucoup d'amour, que de devoir s'organiser, trouver une place de parking, penser au tupperware, ce sera mieux comme ça. Puis ma mère elle aura gagné une fille.

Je veux changer de personnage.

Je déteste ce personnage là qu'on m'a donné.

Je ne supporte pas mon visage.

Ni mon corps

Je refuse

DIANE: moi j'étais défoncée quand je me suis inscrite.

CÉLESTE: *(au piano)* moi je trouve ça normal de pouvoir choisir entre la vie et la mort, *(elle improvise une mauvaise chanson)* "j'avais voulu mourir, mais maintenant je veux vivre, oui vivre pour être libre, hoo j'ai changé d'avis"

(2. première nuit)

DIANE: J'aurais voulu me doucher, j'ai transpiré tout l'après-midi, là j'ai froid. J'ai les mains qui collent.

J'essaye de profiter du peu de confort. Demain, ce sera cent fois pire. Demain, j'aurais envie de crever.

Pffff... et l'autre conne.... "déjà envie de mourir"... comme si j'avais envie de mourir, même maintenant. Elle s'imagine pas qu'on puisse faire les choses par conviction. Je me suis pas posé la question de l'envie, en fait.

”

ÉQUIPE ARTISTIQUE



Christophe Montenez (mise-en-scène) se forme au Conservatoire de Toulouse et à l'École supérieure de théâtre Bordeaux Aquitaine après avoir suivi des études de lettres modernes. Engagé à la Comédie-Française en 2014, il est nommé 537^e sociétaire en 2020. Il y est notamment dirigé par Galin Stoev, Clément Hervieu-Léger, Thomas Ostermeier, Arnaud Desplechin, Denis Podalydès, Robert Carsen. Au cinéma, il tourne avec Laurent Tirard, Nicole Garcia, Mélanie Laurent, Charline Bourgeois-Tacquet, Rachid Hami et plus récemment dans "Gourou" de Yann Gozlan. À la télévision, il joue dans la série "Paris Police 1900". Avec sa compagnie Les Batards Dorés, il co-signe également plusieurs mises en scène, notamment "Méduse" qui remporte le prix du Public lors d'Impatience 2017, puis Et "Si C'étaient Eux" au Vieux Colombier en collaboration avec Jules Sagot, avec qui il prépare une création prochaine aux Célestins : "Dans le Ventre des Cerveaux".



A treize ans, **Rachel Collignon** (Céleste) écrit et monte "Charlie", pièce pour 8 acteurs, à la MJC Jacques Prevert à Aix en Provence. En 2016, alors qu'elle est en la Classe Libre (promotion 37), elle adapte "Zazie dans le Métro" de Queneau pour le théâtre, incluant de la musique live et la comedia dell'arte et ses masques. De 2017 à 2020, sa seconde pièce originale, "Fantastique" est jouée en IDF et dans les Hauts de France. A New York, où elle étudie au Conservatoire Atlantic depuis 2019, elle écrit sa troisième pièce en Anglais, "Earth to Venus", qui se jouera à NYC de 2021 à 2023. Depuis l'Académie, outre Mondes Possibles, Rachel a plusieurs projets d'écriture pour la scène et pour le cinéma.



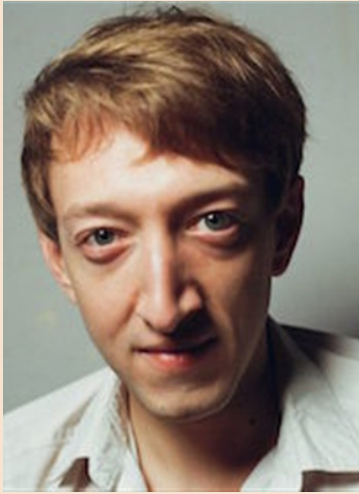
Fanny Barthod (Diane) grandit entre les campagnes de la plaine de l'Ain et du New Jersey aux États-Unis, où elle vit de ses trois à ses huit ans. Après une classe prépa littéraire, elle intègre le Conservatoire de Lyon pendant trois ans, puis l'École Nationale Supérieure d'Art Dramatique (ENSAD) de Montpellier, où elle travaille avec Nicolas Oton, Alain Françon & Dominique Valadié, Robert Cantarella, Jacques Allaire, Charlotte Clamens, ...

En 2022 elle joue au Festival du Printemps des Comédiens dans Cristal de Gildas Milin, Dolldrums de Charly Breton, et Métamorphoses (l'affaire Vacant...) d'Aurélie Leroux.

En 2023 elle joue dans Sommeil sans rêve, spectacle choral et filmique mis en scène par Thierry Jolivet au Théâtre des Célestins, à Lyon.

Elle intègre l'Académie de la Comédie-Française comme comédienne pour la saison 2024-2025.

En alternance dans le rôle du prêtre:



Anthony Moudir (au Chariot) après la Classe Libre 35, il intègre le CNSAD pour quatre années ayant en chemin intégré le double cursus " Jouer et mettre en scène ".

A sa sortie d'école, Anthony jongle entre des séries internationales comme "Franklin" réalisée par Tim Van Patten et des films indépendants à l'image de "Orso" (direction de Bruno Mercier présenté au festival de Munich et prix d'interprétation à Turin) Et signe des fortes avec de jeunes cinéastes et créateur(ice)s de sa génération à l'image d'Aurelien Achache (pour l'expérimental " Tu finiras au bain") ou encore Yehoyagim Lobé (Héritage).

Au théâtre il participe à la création avec la compagnie mademoiselle : Dom Juan dans une mise en scène de Mâcha Makeieff. Collaboration heureuse qui amènera en Novembre 2026 à la prochaine création de la metteuse en scène : ZONE D'ATTENTE



Alexandre Prince (à Avignon) a fait ses classes au sein de l'école du Studio théâtre

d'Asnières puis en classe libre au cours Florent, promotion 37.

Il tourne pour Tristan Séguéla, Laurence Ferreira Barbosa, Pascal Rabaté, le collectif Les Parasites et dernièrement Cédric Klapisch dans Salade Grecque. Au théâtre, il est mis en scène par Olivier Letellier dans Venavi et Le théorème du pissenlit; Tamara Al saadi dans Brulé.e.s. Stanislas Nordey avec qui il travaille le rôle de Petit Abou dans Tabataba de Bernard-Marie Koltès. Il joue aussi dans Hchouma Blues mis en scène par Hicham Boutahar, il entame en ce moment les répétitions de Gloire amour et ciment mis en scène par Johanny Bert qui se jouera au théâtre du rond point à l'hiver 2026.

Équipe technique:

Julia Baudet, (ass. mise en scène) se forme au théâtre au Studio de formation théâtrale de Vitry-sur-Seine, où elle travaille sous la direction de Vincent Debost et Nadine Darmon. Elle poursuit son apprentissage au conservatoire du XIV^e arrondissement de Paris aux côtés de Natalie Bécue et Lucie Vallon, puis à l'école de Londres Fourth Monkey Training Company, où elle se confronte aussi bien à Shakespeare qu'aux écritures contemporaines britanniques. En 2023, elle multiplie les collaborations avec différentes compagnies- elle joue notamment dans Roméo et Juliette avec la compagnie Les Assoiffés d'Azur, ainsi que dans Sens avec la compagnie Les Méridiens, spectacles actuellement en tournée. Elle collaborera prochainement avec la compagnie J'ai Tué mon Bouc pour une création présentée au théâtre d'Hardelot, et rejoindra également la compagnie La Tronçonneuse pour une reprise de rôle dans un spectacle écrit et mis en scène par Ambre Matton.



Pauline Desrozier (coordinatrice, assistante de production et à la mise en scène) se forme au montage (BTS post-production, 2016), puis au jeu au CRR de Marseille (2018) et au conservatoire du XIII^e arrondissement de Paris (2023). Elle se spécialise en jeu et mise en scène, et crée plusieurs spectacles : À Table (2017, théâtre de la Joliette-Minoterie à Marseille), Cauchemars (2023, Lavoir Moderne Parisien) et Le village de Sainte-Bernadin (co-écriture et co-mise en scène avec Gaïa Warnant pour la classe libre 43 du Cours Florent).

Depuis 2021, elle joue avec le collectif Pourquoi sont-elles veuves ? d'Elina Martinez dans Les Héritières, Furies et Le pire n'est pas toujours sûr. Elle est aussi comédienne de doublage (Ranking of Kings, My Oxford Year, Baby Bluff...). En 2026, elle est en création avec sa compagnie, la Compagnie du Kraken : PMU, un spectacle sur les bars.



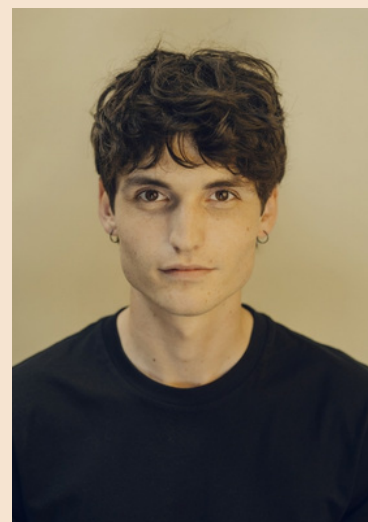
Anaïs Levieil (scénographie) est une scénographe et illustratrice basée à Marseille. Diplômée d'un master des Arts Décoratifs de Strasbourg, elle se spécialise dans le théâtre in situ et la performance. Elle assiste plusieurs scénographes en France et en Allemagne, notamment Emmanuelle Bischoff au TAPS Scala (Strasbourg), ainsi qu'Annette Kurz et Fritz Wartenberg au Berliner Ensemble (Berlin). Anaïs travaille sur *Le Soulier de Satin* d'Eric Ruf, *Une Mouette* d'Elsa Granat et *Pinocchio Créature* de Sophie Bricaire à la Comédie-Française. Elle réalise la scénographie de *The Boy and the Light* mis en scène par Gabriel Draper, ainsi que celle de *La Lutte*, créée à la Comédie-Française en juillet 2025. Elle assiste Eric Ruf pour *L'École de danse*, mise en scène par Clément Hervieu-Léger salle Richelieu en novembre 2025. Cette saison, elle signe costumes et scénographie pour *Mondes Possibles*, mis en scène Christophe Montenez, ainsi que pour Emilie B. nouvelle création de la Cie Actes Uniques et pour une création originale de Lolita Tergémina à la Comédie-Française, qui jouera entre Paris et la Réunion en 2017



Adrián Noguera Incardona (création musicale) est né à Valencia en Espagne, ville des feux d'artifices, des Fallas (fête du feu), de la couleur et des lumières. Il est arrivé à 17 ans en France où il a poursuivi des études d'arts du spectacle, d'information-communication et d'art dramatique, avant de se rediriger vers son amour premier : la lumière. Il se forme en travaillant au Gouvernail, puis au !POC! (scène municipale d'Alfortville). Depuis, il réalise des créations lumières (notamment celles de *Jubilä* de Leïla Martial (en tournée internationale), *La Parole des vents* d'Amel Khaïes, *Come Prima* de Justine Abbé (aux Bouffes du Nord)). En parallèle il accompagne diverses compagnies de danse, théâtre ou interdisciplinaires et assure la direction technique du festival RITES favorisant la jeune création.



Samuel Robineau (création sonore) Diplômé du master son de l'ENS Louis Lumière et membre de l'académie de la Comédie-Française, Samuel Robineau se spécialise dans la régie son spectacle vivant et la création sonore pour le théâtre, la radio et les arts sonores. Pianiste jazz de formation, il s'oriente jeune vers les musiques électroniques et la composition. Il a travaillé sur plusieurs spectacles vivants (compagnies La Porcherie, Bobaïnko, Le Balükraka Théâtre), installations multimédias (*Anima Altra* à Mains d'Œuvres, *Radio Silence* à l'Institut français de Prague), et produit des fictions sonores, notamment en collaboration avec la web radio et plateforme *La Balise* de la Philharmonie de Paris (*Le Mauvais Vitrier*, *S'ouvre la nuit*, *Je suis ma voix*). Récemment, il réalise la création sonore du *Soulier de Satin* à la comédie française (mise en scène Eric Ruf, 2024), et fera le son du spectacle *Étincelles* au Studio Théâtre en septembre 2025 (mise en scène Gabriel Dufay).



RÉFÉRENCES ET CITATIONS

ZAZIE DANS LE MÉTRO - QUENEAU

"Qui supporterait les coups du sort et les humiliations d'une belle carrière, les fraudes des épiciers, les tarifs des bouchers, l'eau des laitiers, l'énervement des parents, la fureur des professeurs, les gueulements des adjudants, la turpitude des nantis, les gémissements des anéantis, le silence des espaces infinis, l'odeur des choux-fleurs ou la passivité des chevaux de bois, si l'on se savait que la mauvaise et proliférante conduite de quelques cellules infimes ou la trajectoire d'une balle tracée par un anonyme involontaire irresponsable ne viendrait inopinément faire évaporer tous ces soucis dans le bleu du ciel".

KING KONG THEORIE - DESPENTES

« S'approprier la violence, c'est aussi une transformation intérieure. Cela passe par l'acceptation de ses colères, de ses pulsions, de ses parts obscures que la société nous demande de cacher. Quand une femme se libère de cette honte liée à la violence, elle gagne en puissance, en autonomie. Elle cesse de se définir par sa vulnérabilité et s'affirme comme sujet capable d'agir, de créer, de détruire si nécessaire. C'est une étape fondamentale dans la construction de soi, une forme d'émancipation radicale. »

RADICALISATION - FARHAD KHOSROKHAVAR

"La radicalisation est un processus psychique et social par lequel un individu ou un groupe sacralise la violence. Ce passage à la violence ne s'explique pas uniquement par une adhésion intellectuelle à une idéologie extrémiste, mais par une transformation profonde du rapport au monde. La violence devient alors un moyen d'expression ultime et une fin en soi, une sorte de rite sacrificiel qui permet au sujet de donner un sens à son existence.

Le radicalisé se construit une identité à travers cette violence, souvent en rupture avec une société qu'il perçoit comme injuste, absurde ou déshumanisante. L'exclusion sociale, la perte de sens et la quête identitaire sont au cœur de ce processus. La violence radicale n'est pas simplement un acte politique ou religieux, elle est avant tout la manifestation d'une souffrance intérieure et d'un désir de transcendance."

WILD GEESE - MARY OLIVER

Trad. R Collignon

Tu ne dois pas être bonne
Tu ne dois pas marcher dans le désert pendant
cent miles, à genoux, te repentant
Tu dois seulement laisser le petit animal qu'est
ton corps
aimer ce qu'il aime
Dis moi ton désespoir, le tien, et je te dirai le
mien
Pendant ce temps, le Monde continue
Pendant ce temps, le soleil et les petits galets de
la pluie
Se déplacent à travers les paysages
Par dessus les prairies et les bois profonds
Pendant ce temps les oies sauvages, haut dans le
ciel bleu et pur
Rentrent de nouveau chez elles.
Qui que tu sois, qu'importe à quel point seule,
Le Monde s'offre à ton imagination
T'appelle, comme les oies sauvages, brutal et
enivrant
Encore et encore annonçant ta place
Au sein de la famille des choses

CES GENS-LÀ - LUMIR LAPRAY

Aujourd'hui, Sabrina ne pense pas aux « migrants » comme des autres à abattre. Elle n'est pas malade de haine, n'a pas déshumanisé ses voisins racisés ou musulmans, ne souhaite pas leur mort. Mais quiconque a des yeux et des oreilles s'apercevra cependant que les mécanismes de polarisation gagnent aussi son cœur – notamment sous sa forme de « polarisation affective », c'est-à-dire la création d'un eux et d'un nous, comme l'explique le philosophe néerlandais Bart Brandsma.

CALENDRIER

Janvier- Mai 2025 : Écriture répétitions et présentations de la première maquette de 30 minutes à la Comédie-Française

Automne 25 : Résidence d'écriture et de recherches

Décembre 25 : Résidence à la MAC de Créteil (10 jours) avec sortie de résidence.

Avril 2026 : Résidence de création technique aux Studios de Virecourt

Mai 2026 : Résidence au 104 - 1 semaine

Mai 2026 : 8 représentations au théâtre du Chariot

Juin 2026 : Résidence au 104 - 1 semaine

Juillet 2026 : 19 représentations à Presence Pasteur à Avignon.



© Stéphane Lavoué